

᠑ᠡᠵᠢᠮᠤᠭᠡᠲᠬᠠᠷᠢ

DOSSIER DE PRESSE

Exposition



Le masque - 146x114cm - pigments et acrylique sur toile, 2023

La marche des ombres ANNÉE 15

Peintre
Juillet - Août 2023

᠑ᠡᠵᠢᠮᠤᠭᠡᠲᠬᠠᠷᠢ



musée de France

Sommaire

Sommaire.....	Page 2
Le mot du Directeur.....	Page 3
L'interview	Page 4
Texte Didier Arnaudet.....	Page 5
ANNEE 15	Page 6
Presse.....	Page 8
Renseignements pratiques.....	Page 11

Le mot du Directeur_____

Revenir à l'essentiel, c'est cette recherche du sens que nous propose **Année 15** à travers ses peintures. A chacun de nous de trouver dans toutes ces formes de motifs, d'arabesques qui se répètent dans ses tableaux, les points sensibles qui nous mènent au cœur de nos vies.

Jacques Dupin, Directeur du musée de Guéthary



Paroles – 30x30 cm – Pigments, acrylique - 2023

L'interview _____

1/- Quelle est l'origine de votre passion ? Quelle a été votre première œuvre ? A quel moment avez-vous considéré que vous étiez un artiste ?

L'origine de ma passion, vient de mon enfance où le dessin était déjà présent, un peu partout. Ma 1ère œuvre a été le portait sur toile à l'huile de ma toute première rencontre amoureuse. Dès l'âge de 15 ans, j'étais bien déterminée à être artiste.

2/- Pouvez-vous nous parler d'une œuvre qui vous a particulièrement marqué dans l'histoire de l'art ?

Une œuvre qui m'a profondément marquée, le jardin des délices, de Jérôme Bosch.

3/- Que ressentez-vous à l'idée de présenter votre travail au musée de Guéthary ?

Présenter mon travail au musée de Guéthary est pour moi, une ombre portée par tant d'autres artistes qui ont fréquenté ce lieu.

Didier Arnaudet_____

D'une rive à une autre

Année 15 convie à l'aventure d'un regard qui rend compte de la richesse d'un univers. Depuis de nombreuses années, elle en multiplie les facettes et ne cesse d'en faire coexister tous les possibles. Son parcours révèle d'abord une manière d'être où l'expérience de la souplesse et de l'ouverture s'avère un singulier mode de connaissance. Elle emprunte à la figuration et à l'abstraction, à l'illustration et à l'ornementation, à la géométrie et à la matière organique, à la résonance florale et au gothique. Sa démarche procède ainsi par répétition et saturation, greffe et mélange, reprise et transgression, altération et renaissance. Elle ramène à un passé qui sécurise tout en se projetant vers un futur qui interroge. Cette constante relance de figures et de motifs, toujours déjà là et toujours à venir, intensifie cette pratique de la variation où les images se décomposent et se recomposent à la manière d'un palimpseste dont les strates se perdent dans leurs virtualités et leurs latences pour mieux se prolonger, et se superposent avec une infinie capacité de se transformer mais sans jamais s'effacer.

Chorégraphies infernales, compositions labyrinthiques, corps assemblés, soit de concert, soit en conflit, rudesse ou fluidité des couleurs, mais aussi lignes, formes et signes ramifiés avec prodigalité ou resserrés avec exigence, tout ici participe à la même avancée, à la même détermination. Certes, l'équilibre est périlleux. Mais c'est cette tension qui produit cette alliance de permanence et de renouvellement, de légèreté et de densité. Toutes les parties sont solidaires et chacune tient un rôle bien défini. Il est donc impossible d'en extraire une sans mettre en péril l'ensemble de la construction. Cet univers offre, à qui veut bien l'inventorier, une effervescence d'anecdotes, de repères, d'appels, d'événements et d'aiguillons qui gravitent, s'attirent et se vivifient autour de multiples centres impliqués dans un mouvement où ils se rejoignent et se régénèrent.

Année 15 privilégie également un principe de composition qui donne l'impression d'avoir affaire à une forme musicale, celle du contrepoint. D'où vient cette impression ? Sans doute de l'entremêlement des fils thématiques qui disparaissent et réapparaissent successivement, rappelant la façon dont une ligne mélodique, dans un chœur polyphonique, tantôt se détache, portée par une voix, tantôt se fond dans un ensemble sonore d'où émerge à son tour une autre ligne mélodique, amenée par une autre voix, de hauteur et de timbre différent. Ce passage sans transition d'une rive à une autre, c'est pour **Année 15** une manifestation de liberté, une capacité de glisser, d'échapper à toute prise, à tout cadre, d'être alerte, vibrante et d'affirmer un tempérament clairement joueur.

Didier Arnaudet



Le sourire – 18x18 cm - pigments et acrylique sur toile, 2023

ANNÉE 15

Exposition ouverte du 2 juillet au 27 août 2023

<http://www.annee15.com>

<https://vimeo.com/anee15>

 <https://www.instagram.com/aneequinze/>

ᄁᄁᄁMGuéthary

 musée de France

ANNÉE 15 _____

Expositions (résumé)

- Paris, 2022, Espace Topographie de l'art, peinture, toile, collective.
- Biarritz, 2019, Galerie V-Gazel, expo, solo.
- Biarritz, Crypte sainte Eugénie, dessins originaux, collective.
- Paris, 2007, Espace Topographie de l'art, dessins, vidéo.
- Lausanne, Suisse, 2006, ESF- Espace Saint François, dessins originaux.
- Lausanne, Suisse, 2004, EST, Espace Saint François, peintures, toiles, expo, solo.
- Paris, 2003, Espace Topographie de l'art, peinture, vidéo, expo, solo.
- Paris, 2000, Galerie du crédit municipal de paris, peinture, vidéo, expo, solo.
- Lausanne, Suisse, 1999, ESF, Espace Saint François, peintures, expo, solo.
- Bâle, Suisse, 1999, Haus Koettgen, peintures, collective.
- Lausanne, Suisse, 1998, ESF, Espace Saint François, peintures.
- Lucerne, Suisse, 1998, Galerie K-3000, peintures, expo, solo.
- Marseille, 1997, Fiesta Del Sud, peintures, collective.
- Lausanne, Suisse, 1997, ESF, Espace Saint François, Carte Blanche, Louise Bourgeois.
- Zermatt, Suisse, 1996, Centre Culturel (Vernissage) peintures, expo, solo.
- Bayonne, 1994, Musée Bonnat, (Le Carré) peintures, expo, solo.
- Paris, 1990, Galerie Gonzales, Les trophée de la couleur, peintures.

Presse

Le symbole pour moi définit la partie cachée de toutes choses qui habitent la forme, le motif, la couleur, tout est symbole caché ou visible, mon rôle est de les mettre au grand jour ou pas...

Toutes formes de motifs, d'arabesques prennent forme dans le but de toucher le point sensible des sujets liés à ces formes : personnages, animaux, végétaux.

Montrer leurs parties cachées, montrer le blanc quand il fait nuit, montrer le noir quand il fait jour, fer forgé qui se modèlent à l'image de vitraux, se placent à côté d'eux.

Adon Peres – *Commissaire d'exposition*

Année... drôle de prénom

Il lui vient de sa grand-mère qui déformait par son accent polonais le classique « Anne » en artistique « Année ».

Adon Peres – *Commissaire d'exposition*

Dans sa démarche artistique, **Année** utilise l'écriture, la peinture et la vidéo.

Les possibilités et les limites offertes par chacun de ces moyens d'expression sont exploitées séparément ou conjointement en fonction des projets.

De l'ensemble se dégage la recherche du simple, du répétitif afin d'atteindre ce qui mène à l'essentiel.

Le questionnement envers chaque media utilisé démontre une recherche sur les contraires tel que tradition/ rupture, action/inaction, vide/plein. Les contrastes sont ainsi largement employés.

L'interrogation sur les moyens d'expression disponibles rejoint celle d'un message bien personnel qui défie les notions établies de figuration, narration et surtout d'individualité.

Yann Perreau - *Journaliste et commissaire d'exposition*

« Née plusieurs fois, devenue plusieurs fois femme, liane, fille et mère entre Nuages, papillons blancs, fleurs et enfants mais têtes de mort aussi Écarteuse de voiles, familière - on le sent - de drames et de violence Entrée en armes, comme les Jeanne d'Arc de ses vitraux, dans une vie d'artiste à Quinze ans, l'année où elle devient **Année** ? L'année sans doute de la rencontre Unique, multiple mais Imparable, contre et avec laquelle elle se bat Négative et debout, forte, taiseuse, lignes noires et couleurs, Innocence apparente et netteté affirmée des traits Zoo humain, elle en connaît les cages, les spectres, certains corps, jeunes et vieux Elle peint, trace, avance, entre bleu pâle et rouge, noir et blanc, singulière. »

Année 15 par Marie Darrieussecq

Peindre à l'infinifit

« Passer son enfance en plusieurs lieux d'Afrique du Nord, déménager sans relâche, rester, partir, aller et venir dans les panoramas du souvenir et de l'oubli. Grandir pieds nus dans les rues, sur le sable, dans la poussière de nuances en nuances, de matière en matière. Y marquer ses pas, ses empreintes, son tracé, sa trajectoire, son dessein, ses dessins. Aller à l'école, découvrir la loi commune, observer les usages collectifs, contacter la société, s'en percevoir extérieure, s'en savoir étrangère. Achever un jour le croquis d'une feuille d'arbre ou de plante, s'entendre reprocher de l'avoir décalquée, en être suffoquée, rester muette. Faire de sa timidité son refuge, de ce refuge son indignation, de ce refuge et de cette indignation sa patrie. Entrer en adolescence à Paris, être placée chez les soi-disant bonnes sœurs, se barricader en soi, se meurtrir, n'écouter plus aucun maître, ne rendre plus aucun compte, siffler une bouteille de whisky pendant les cours, rejoindre un état de détestation générale. Avoir quinze ans, refuser tout enseignement de provenance institutionnelle, rompre de tout-mais n'avoir jamais cessé d'imaginer, d'imaginer. Avoir vingt ans, ne jamais cesser. Avoir vingt-cinq ans, non plus. Trente ou trente-cinq, non plus. Plus tard, non plus. Préparer soi-même ses pigments, inventer des recettes, utiliser de l'œuf, éprouver des procédés, ajouter de l'huile, confectionner des substances, les rendre plus consistantes, plus fluides, plus couvrantes, augmenter d'acrylique, cheminer dans les textures, dans les matités, dans les brillances, dans les tons sourds, dans les chatoiements. S'obstiner au travail, le penser comme matériau, le considérer comme sa terre, l'empoigner comme un corps, le triturer comme le sien, l'étirer, le ramasser, le mettre dans tous les sens, partir au loin, revenir de son enfance, voyager à pieds nus dans des rues d'Afrique du Nord, plonger à mains nues dans le sable, à pieds nus dans la poussière, à mains nues de nuances en nuances, de matière en matière, au gré des œuvres. D'abord un peu symbolisantes, chargées de tissus, de racines, de flammes, de signes, dans le respect d'un lexique plutôt méticuleux, du genre prudent, voir décoratif. Puis l'influence apparemment de Monet, de Chagall de Picasso, de Matisse, de personne. La toile immanquablement chargée de personnages, leurs mains vacantes, parfois leur langue dans la bouche des autres, souvent leur corps encasté dans un bal immobile. Très peu de paysages quelquefois des chiens. Toute l'absurdité de l'existence, toute sa légèreté, tout son grotesque, toute sa nubilité, toute son ampleur, toute son autorité, tout son monopole, un trait de plus en plus simple au fil de l'expérience, le contour des silhouettes de plus en plus net, leur mise en architecture de plus en plus directe, leur occupation du terrain de plus en plus franche, leur submission à cette vaine fonction de plus en plus irrévocable. Des teintes à mi-distance de la profondeur et de l'éclat, des bleus dilatés, des jaunes têtus, des ocres telluriques, des blancs conspirateurs, des rouges affames, un art à l'infinifit, pas d'intention ni de suggestion, seulement de l'état et de l'action. Du pétant vaste et rebelle, Beckett en couleurs, une peinture au couteau.

Vous pensiez avoir détruit **Année**, elle s'avance. »

Christophe Gallaz



Nuit d'orage – 50x60 cm – Pigments, acrylique - 2023

ἄἄἄMGuéthary



musée de France



_____ Renseignements pratiques _____

Adresse :

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbaitz
Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

Horaires d'ouverture :

Avril (suivant programmation)

Mai/juin/Septembre/Octobre

Tous les jours sauf mardi, dimanche et jours fériés
14h/18h

Juillet/Août

Tous les jours sauf mardi et dimanche -10h/12h - 15h/19h

Dimanche 15h/19h

Fermeture 14 juillet - 15 août

Tarifs :

Adultes 2€

Groupes de 10 personnes et + 1€

Enfants et moins de 26 ans - Gratuit

Membres de l'Association des Amis du musée de Guéthary - Gratuit

Tous les troisièmes samedis du mois - Entrée Libre

Accès handicapés (rampe d'accès - parking sur le fronton)

Directeur du musée : Jacques Dupin

directeur@musee-de-guethary.fr

Contacts presse : Anne Deliant Tél. : 06.82.87.78.90

Musée - 05.59.54.86.37 Mairie - 05.59.26.57.83

Email : musee@guethary.fr Site Internet : www.musee-de-guethary.fr

